

# LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

## DEVOTIONS DOMINICAINES

---

### L'Homme de douleur

---

“ Homme de douleur. ” C'est ainsi que le prophète appelle Jésus. Ce nom convient admirablement au doux Maître. Il a, en vérité, incarné, personnifié la souffrance.

Le Christ était le plus beau des enfants des hommes. Sa beauté n'était pas toute intérieure, comme celle de l'héritière royale dont parle le psalmiste, *omnis gloria filiae regis ab intus* : non, mais son corps même était comme enveloppé de gloire. Le divin irradiait au travers de son enveloppe de chair. De tout son être physique se dégageait une harmonie qui captivait, qui séduisait ceux même que froissaient ses paroles et ses œuvres. Les plus prévenus ne pouvaient s'empêcher d'admirer la noblesse de ses traits, la grâce et la proportion de ses membres, enfin la beauté plastique de toute sa personne. Il n'avait pas ce je ne sais quoi d'inachevé qu'on voit aux œuvres humaines.

Mieux que les chefs-d'œuvre des maîtres antiques, il réalisait un idéal de perfection vivante. Formé du plus pur sang d'une vierge, il avait échappé aux influences délétères qui corrompent les générations communes, car l'Esprit Saint lui-même avait opéré dans le sein de Marie le grand mystère de l'Incarnation. Le Christ par son corps, s'élevait donc bien au-dessus des règnes inférieurs, dans une région qu'aucune créature humaine n'avait encore atteinte.

Parce qu'il avait plus de perfection, c'est-à-dire plus de vie, sa complexion était d'une délicatesse extrême, d'une sensibilité exquise. Il était infiniment apte à percevoir des impressions, et le moindre choc, la moindre lésion, une piquûre produisaient dans tout son être un contrecoup excessivement douloureux.

Or, cette chair virginale, merveilleusement organisée